

Hôtel-Dieu

Numéro 1 - Septembre 2012

Les opérations archéologiques 2011-2012

Depuis juillet 2011, dans le cadre de la reconversion de l'Hôtel-Dieu de Lyon par le groupe Eiffage, plusieurs interventions archéologiques ont été prescrites par l'État (DRAC Rhône-Alpes - Service régional de l'Archéologie) : trois diagnostics ont déjà été réalisés et une fouille est en cours. Ces opérations d'archéologie préventive, visant à évaluer et étudier le potentiel archéologique du site, sont conduites par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL), sous l'autorité de l'État.

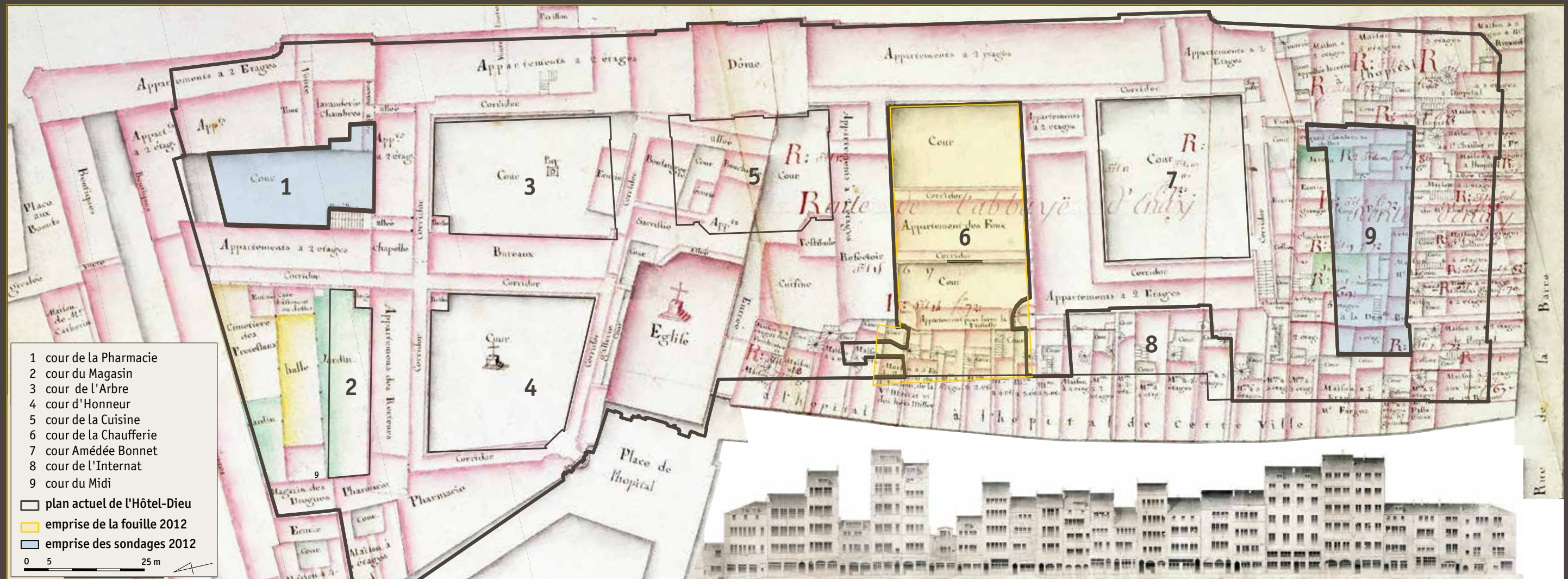


Vue générale de la fouille de la cour de la Chaufferie (panoramique) - août 2012

■ L'Hôtel-Dieu de Soufflot

Une fouille extensive dans la cour de la Chaufferie se déroule au cœur des bâtiments dessinés au XVIII^e siècle par l'architecte J.-G. Soufflot.

Couvrant près de 2000 m², l'actuelle cour de la Chaufferie était traversée par une aile (« appartement des fous ») détruite en 1937. Les puissantes fondations de ce corps de bâtiment voué au traitement des aliénés étaient enfouies quelques centimètres sous le sol de l'hôpital. Ces murs, profondément enracinés et désormais mis au jour, constituent un élément prégnant de la fouille.



- 1 cour de la Pharmacie
- 2 cour du Magasin
- 3 cour de l'Arbre
- 4 cour d'Honneur
- 5 cour de la Cuisine
- 6 cour de la Chaufferie
- 7 cour Amédée Bonnet
- 8 cour de l'Internat
- 9 cour du Midi

- plan actuel de l'Hôtel-Dieu
- emprise de la fouille 2012
- emprise des sondages 2012

0 5 25 m

Atlas de la rente noble du chapitre d'Ainay (milieu XVIIIe siècle), avec montage du relevé des façades orientales de la rue Bourchanin - avant leur destruction (1842) - aligné sur le plan
Sources : Arch. mun. de Lyon, Hôtel-Dieu, 2 NP 704 (cliché G. Bernasconi, AML) et Arch. Dép. du Rhône, 11 G 450 atlas 4 (cliché Serv. Rég. de l'Inventaire)



Dégagement des caves modernes de l'angle sud-ouest de la cour de la Chaufferie - août 2012

■ Le Bourg Chanin, un quartier disparu

A la fin du XIIe siècle, un premier hôpital naît au débouché du pont de la Guillotière : il prendra le nom d'Hôtel-Dieu en 1507. Mais c'est principalement au XVIIe siècle que l'hôpital devient monumental, avec la construction du petit dôme et des bâtiments qu'il dessert (les « Quatre Rangs »). Au XVIIIe siècle, l'Hôtel-Dieu de Soufflot s'étend amplement entre le Rhône, la rue Bellecordière et la rue de la Barre. Cet espace était occupé depuis la fin du Moyen Âge par un quartier nommé Bourg Chanin, qui a progressivement disparu au gré des agrandissements de l'hôpital. Ce sont les vestiges de ce quartier, rasé en 1739, qui sont conservés sous le sol de la cour de la Chaufferie.

■ Galets et tomettes

Du Bourg Chanin, enseveli sous ses débris et éventré par les fondations de l'Hôtel-Dieu, subsistent de nombreux vestiges qui en restituent le caractère. Derrière les maisons dont la façade s'ouvrait sur la rue Bellecordière et

qui n'ont disparu qu'en 1843, des espaces ouverts sont cultivés en jardins ou abritent des communs où les artisans s'affairent. Avant l'avènement du pavé, des sols en galets – appelés « tête de chat » – s'étendent dans les allées, les impasses ou sous les appentis. À l'intérieur des maisons, les sols sont tapissés de tomettes en terre cuite de couleurs chaudes.



Pavage en galets « tête de chat », vestige du Bourg Chanin - août 2012



Sol avec tomettes de terre cuite - août 2012

■ La Presqu'île de Lugdunum

Sous les vestiges modernes, scellé par une épaisse couche de terre (jusqu'à 2 m), réapparaît un pan méconnu de la capitale des Gaules. En 1983, une fouille avait déjà mis en évidence la présence de vestiges antiques sous une des cours de l'Hôtel-Dieu.

Depuis l'été 2011, des témoins d'une occupation romaine ont à nouveau été dégagés. Les diagnostics réalisés dans les cours de la Chaufferie, du Midi ou de la Pharmacie, ainsi que des observations faites dans les caves pendant le suivi des travaux attestent que l'ensemble du site de l'Hôtel-Dieu était habité ou fréquenté dès le Ier siècle de notre ère.

■ Un site fluvial

Si le site de l'Hôtel-Dieu est au moins en partie urbanisé dès l'Antiquité, la Presqu'île lyonnaise est longtemps restée une zone difficilement habitable car soumise aux caprices du Rhône. Chaque crue remodelait la géographie de cette langue de gravier déposée par le fleuve au fil des siècles.

Ce n'est probablement qu'à partir du milieu du Ier siècle ap. J.-C. que ces terres, longtemps traversées par des îles, ont constitué un quartier unifié des pentes de la Croix-Rousse à la pointe d'Ainay, où la limite méridionale de la Presqu'île s'est située jusqu'au XVIIIe siècle.



Sol en béton antique



Vestiges d'une forge début XVIIIe siècle

■ Le passé recomposé de l'Hôtel-Dieu

Au fil des opérations archéologiques, l'histoire de l'Hôtel-Dieu va pouvoir s'écrire sans interruption depuis la formation naturelle de la berge du Rhône jusqu'à l'achèvement du projet architectural du XVIIIe siècle, qui a donné à l'entrée orientale de la ville son caractère monumental.

Les vestiges antiques et modernes progressivement dégagés sous les cours de l'Hôtel-Dieu contribuent d'une manière déterminante à enrichir et préciser l'histoire de ce site majeur et emblématique de la cité.

Service archéologique de la Ville de Lyon - SAVL

10 rue Neyret 69001 Lyon - 04 72 00 12 12

archeologie@mairie-lyon.fr

www.archeologie.lyon.fr